

## Identité (majuscule)

Joseph Bonenfant

Numéro 16, mars 1987

D.G. Jones : d'un texte, d'autres

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025366ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025366ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bonenfant, J. (1987). Identité (majuscule). *Urgences*, (16), 7–8.  
<https://doi.org/10.7202/025366ar>

## Identité (majuscule)

Douglas Gordon Jones est né le 1er janvier 1929 à Bancroft, Ontario. Il détient le B.A. (Honours English) de McGill (1952); le M.A. (English) de Queen's (1954), et le doctorat **honoris causa** de Guelph (1982). Il a enseigné au Collège militaire royal de Kingston en 1954-1955, à l'Ontario Agricultural College, de 1955 à 1961, et à l'Université Bishop's, de Lennoxville, de 1961 à 1963. Il est professeur titulaire au Département d'études anglaises de l'Université de Sherbrooke, lequel relève de la Faculté des lettres et sciences humaines.

Il compte cinq recueils de poème à son actif: **Frost on the Sun** (Toronto, 1957), **The Sun is Axeman** (Toronto, 1961), **Phrases from Orpheus** (Toronto, 1967), **Under the Thunder the Flowers Light up the Earth** (Toronto, Coach House, 1977) et **A Throw of Particles** (Toronto, General Publishing, 1983). Il a traduit Paul-Marie Lapointe sous le titre: **The Terror of the Snows** (Pittsburgh, 1976), livre réédité au Canada, édition augmentée, chez Exile, en 1985, sous le titre: **The Fifth Season**. Il a aussi publié **The March to Love**, de Gaston Miron, dont il est co-traducteur, à Pittsburgh, International Poetry Forum, Byblos Editions, en 1986. Outre ses nombreux articles et traductions à **Ellipse** depuis 1969, il a publié un recueil critique, en 1970, aux Presses universitaires de Toronto, sous le titre de **Butterfly on Rock: A Study of Themes and Images in Canadian Literature**.

Parmi ses articles de critique, retenons deux séries, l'une portant sur des écrivains comme Frye (**Canadian Literature**, hiver 1973); David Helwig (**Queen's Quarterly**, été 1974); McLuhan (**Modern Poetry**, automne 1974); Al Purdy (**Canadian Poetry**, printemps-été 1982); et F.R. Scott, (McGill-Queen's Press, 1983); l'autre portant sur des sujets divers comme «In Search of America» (**Boundary**, no 2, automne 1974); «A Postcard from Chicoutimi» (**Studies in Canadian Literature**, été 1976), «Grounds for Translation», version française dans **Ellipse**, no 21, (automne 1977), version anglaise dans **The Insecurity of Art** (Véhicule Press, 1982); «Art, Technology, and Silence: The Poet in Canada in the 1980's» (**The Written Word/Prestige de l'écrit**, The Royal Society of Canada, 1980); et «The Mythology of Identity: A Canadian Case», dans les **Actes du Colloque** de l'Université de Calgary (à paraître).

D.G. Jones est membre de l'A.C.U.T.E. (Association of Canadian University Teachers of English), de l'Association des littératures canadienne et québécoise, de la League of Canadian Poets, et de la Société Royale du Canada. Il fut, en 1969, co-fondateur de la revue **Ellipse**, qui présente en traduction des poètes canadiens et québécois. Directeur de son Département en 1969-1970. De 1968 à 1974, il a siégé sur plusieurs jurys du Conseil des Arts du Canada, notamment sur le jury du prix de poésie du Gouverneur général. À l'automne 1978, il fut professeur invité au Département d'anglais de l'Université de Victoria, Colombie Britannique.

Pour **The Lampman Poems**, il a reçu, en 1976, de l'Université Western, Ontario, la Médaille de poésie du Président. Son recueil **Under the Thunder the Flowers Light up the Earth** lui a valu, en 1977, le Prix de poésie du Gouverneur général, ainsi qu'en 1978, de la Michigan State University, le Prix de poésie A.J.M. Smith.

On pourrait compléter ceci avec l'article que lui consacre George Woodcock dans **The Oxford Companion to Canadian Literature** (General Editor, William Toye, Oxford University Press, 1983). Voir aussi deux articles publiés dans **Canadian Literature**: E.D. Blodgett, «The Masks of D.G. Jones» (no 60, printemps 1974) et George Bowering, «Coming home to the World» (no 65, été 1975), ce dernier article traduit en

français par Rodolphe Lacasse, sous le titre «Être chez soi dans le monde», dans **Ellipse** (no 13, 1973, pp. 82-103). On trouvera, dans ce numéro d'**Ellipse**, la traduction française de dix-neuf poèmes de Jones.

D.G. Jones a donné des conférences sur les poésies canadienne et québécoise à San Francisco (1975, Congrès de la MLA), et dans toutes les grandes villes du Canada, ainsi que des récitals poétiques aux États-Unis (Colorado Springs, 1978; Buffalo, 1980) et en Europe (Écosse et Angleterre en 1972; Paris en 1982; Allemagne de l'Ouest en 1984).